

Pour prier

O mon Dieu.

Tellement souvent, j'ai levé le poing vers toi,
tellement souvent je t'ai accusé de tous les maux.

Aujourd'hui je me rends compte
de tout le mal que j'ai pu causer,
moi, avec mes paresseuses, mes lâchetés,
mes ambitions, mes rancunes, et j'en passe.

Pendant tout ce temps, tu étais patient!
Tu attendais que mon cœur revienne à toi!
Tu as attendu longtemps, si longtemps.

Pendant ce temps,
je t'ai laissé critiquer, bafouer, déformer.
Je vois bien que mes voisins
ne te connaissent pas sous ton vrai visage
celui d'un Père plein de tendresse,
celui d'un Fils qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie,
celui d'un Esprit Saint à l'œuvre en nos cœurs!
Et je m'en sens un peu coupable.

Donne-moi ton pardon Seigneur,
que par le chemin retrouvé
du sacrement de réconciliation,
je puise des forces
pour me mettre sous ton regard Seigneur,
pour te connaître sous ton vrai jour,
et pour montrer au monde qui tu es.

Oh combien, mon cœur est léger à présent Seigneur,
maintenant que la douceur de ton amour
peut y couler librement.

Oh combien j'étais aveugle de croire
que c'était toi qui avais fermé les vannes de l'amour.
Je te rends grâce ô Seigneur
de me montrer tout cela dans ma petitesse.

Un des appels du Pape François

Pour une écologie humaine !

Dans sa messe d'inauguration, le pape a repris l'un des thèmes de la spiritualité franciscaine, celui de la sauvegarde de la Création, qu'il a développé à partir de la figure de Saint Joseph, gardien de Marie et de Jésus, et qu'il propose à tout homme de bonne volonté : *« la vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous, les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la Création tout entière, la beauté de la Création, comme il nous est dit dans le livre de la Genèse et comme nous l'a montré Saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu ! »*

Cette forte méditation place le Pape François dans le sillage de Benoît XVI, qui a souvent développé le concept de l'écologie humaine, une façon d'élargir le concept d'écologie tout court.

Devant un parterre de chefs d'Etat, le Pape est allé bien plus loin encore, et a dénoncé *« les Hérode qui trament des desseins de mort, détruisent et défigurent le visage de l'homme et de la femme »*. Une allusion au mariage gay, introduit en Argentine en 2010, contre lequel le cardinal Bergoglio s'était fortement mobilisé ? Peut-être, si on lit la suite : *« Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la Création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement ; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! »*